BASKET ► PRO A (20^E JOURNÉE)

« Je dois beaucoup à Philippe »

Trois semaines après avoir appris qu'il intégrait le Team France, Jonathan Rousselle évoque son amour du maillot bleu mais aussi sa relation forte avec Philippe Hervé, son coach à CB.



Cholet, La Meilleraie, samedi. Sélectionné pour les deux prochains matchs de l'équipe de France, les 23 et 25 février, le meneur choletais Jonathan Rousselle aura l'occasion de briller dès ce soir devant le sélectionneur national Vincent Collet, également entraîneur de Strasbourg.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Il y a trois semaines, vous intégriez le Team France. Et la semaine dernière, vous avez été sélectionné pour les deux prochains matchs des Bleus. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Jonathan Rousselle: « Cela fait forcément plaisir. C'est aussi un honneur pour moi mais également pour Cholet Basket. Mon arrivée dans le Team France récompense en effet mon travail mais aussi la bonne santé de l'équipe et du club, qui vont bien en ce moment. Si nous étions aujourd'hui dans les places moins glorieuses du championnat, comme nous l'avons été ces dernières saisons, je n'aurais certainement pas été appelé. »

Philippe Hervé dit que cela récompense votre travail. Mais vous, comment jugez-vous votre évolution des dernières saisons ?

* Si on reprend depuis le début, je suis arrivé ici (Ndlr : durant l'été 2014) sur la pointe des pieds en ayant tout à prouver. Mes premiers pas ont été timides et je me suis un peu révélé au fil du temps avec l'expérience et la confiance que j'ai réussi à gagner ici. Le déclic est intervenu la saison dernière, notamment lors de la deuxième partie de saison. Des responsabilités m'ont été confiées et, de mon point de vue, je ne m'en sors pas trop mal pour ce qui est de les assumer. Là, sur la première partie de saison actuelle, j'arrive à

peu prés à confirmer. Je pense que je dois et peux encore mieux faire, mais j'arrive la plupart du temps à répondre présent. L'équipe est 8°, David (Michineau) et moi nous en sortons pas trop mal à la mène. Je suis satisfait de ça. »

Peut-on parler d'une connexion réussie avec le coach Philippe

« Oui. Trois fois oui. Je sais ce que je lui dois et je lui ai dit. Depuis mes débuts dans le basket, j'ai eu énormément de très bons entraîneurs qui m'ont tous apporté quelque chose. Mais avec Philippe, il y a quelque chose en plus. Il est vraiment celui qui m'a lancé dans le grand bain professionnel. Il m'a donné d'énormes responsabilités, auxquelles je n'aspirais peut-être même pas vraiment. Au-delà, notre relation hors terrain, d'homme à homme est très importante pour moi. Je sais que je lui dois beaucoup, notamment par rapport à cette entrée dans le Team France. »

Pour revenir à ce groupe France, quels souvenirs avez-vous avec le maillot bleu ?

« J'ai commencé à le porter en équipe de France cadets. Ensuite, je suis passé en U19 et U20 jusqu'à intégrer l'équipe de France A', pour deux tournées en Chine. Ces dernières sélections dans le groupe de Pascal Donnadieu restent importantes. Elles marquaient en effet le renouveau du groupe A' et servaient à construire une réserve à l'équipe de France A. C'étaient les prémices du Team France actuel dont je suis le 43e homme. »

Quel est votre meilleur souvenir en Bleu ? « Sans hésiter, c'est le titre de cham-

« Sans hésiter, c'est le titre de champion d'Europe U20 en 2010, à Zadar (Croatie). Dans l'équipe, il y avait Andrew Albicy, Nicolas Lang, Christophe Léonard... En finale, on affrontait la Grèce, on n'était pas favori, mais on s'est révélé au fur et à mesure de la compétition. Cette année-là, on était porté par une cause commune plus forte que le basket puisqu'on venait de perdre un coéquipier qui s'appelait Jonathan Bourhis (Ndlr: décédé à 19 ans d'un accident de la route le 1^{er} novembre 2009). Il faisait partie de notre groupe. »

Comment imaginez-vous la suite pour vous dans ce Team France, où la concurrence est rude au poste de meneur : Nando De Colo, Andrew Albicy, Thomas Heurtel, Léo Westermann, Rodrigue Beaubois...

« Il ne faut pas se leurrer. Je suis là parce que d'autres ne le seront pas. Je sais qui je suis et je ne me prends pas pour un autre. Je ne me suis pas non plus pris la tête avec ça. Si je peux grappiller quelque chose, ce sera avec plaisir. Mais honnêtement, tout ceci arrive au moment où je m'y attendais le moins. Sans manquer d'ambition, j'essaye de ne pas avoir d'attentes particulières, c'est le meilleur moyen d'être déçu. Je vais donc continuer à faire mon bonhomme de chemin et si de nouvelles choses positives arrivent, cela voudra dire

que je suis performant en club. Ça, je peux le contrôler. »

Vous dites que c'est arrivé au moment où vous vous y attendiez le moins. Cela veut donc dire qu'il vous est arrivé d'attendre une sélection auparavant?

« J'ai effectivement regardé avec un peu plus d'attention certaines listes par le passé, notamment au début des fenêtres internationales, quand je voyais que des joueurs de Pro A étaient appelés. Depuis, j'avais presque zappé, pour me concentrer sur Cholet. »

Quelle est votre relation avec Vincent Collet, le sélectionneur ?

« J'étais agréablement surpris. Je pensais qu'il me connaissait comme petit joueur de CB, sans savoir s'il me respectait en tant que joueur. Rentrer dans le groupe France veut donc dire qu'il reconnaît mon travail. Pour le rest, on ne s'est jamais réellement parlé. »

Habituellement, comment viviezvous les matchs de l'équipe de France ?

« Je suis fan de mon sport donc je les regarde obligatoirement. Un soir de match, je suis devant ma télé. J'adore l'état d'esprit qui se dégage de ce groupe « amoindri » (Ndlr : par les absences des joueurs NBA et Euroligue). Les gars sont en mission. L'ambiance a l'air saine. A mon avis, personne ne va rien lâcher et la qualification pour le Mondial-2019 ne devrait pas poser de problème. »





STRASBOURG 36



00 Damien Inglis (2,04 m) 2. Levi Randolph (1,96 m, USA) 9. Jérémy Leloup (2,02 m) 11. Florent Pietrus (2,02 m) 20. Ludovic Beyhurst (1,72 m) 21. Olivier Cortale (2,07 m)

LE MATCH

« Chaque samedi est une remise en question. » C'est par ces mots que Philippe Hervé a planté le décor de la rencontre de ce soir contre Strasbourg. Clairement, un défi de taille attend ses protégés. Après deux défaites consécutives et avant de se tourner vers la Leaders Cup, pas sûr que la visite alsacienne soit le meilleur des remèdes pour CB. Néanmoins, le coach choletais dévoile quelques clés : « La SIG est la formation la mieux équilibrée de Pro A avec Le Mans. Mais on va tout faire pour jouer les yeux dans les yeux en restant concentré et suffisamment efficace pour gêner

notre adversaire. » Il tempère aussi : « Si on s'imagine qu'on peut cibler tel ou tel joueur, on se trompe. Strasbourg a beaucoup de talents. On devra s'opposer à cinq et surtout pas de manière individuelle, » insiste le tacticien qui devra peut-être ménager Haukur Palsson, légèrement touché au genou. Pour sa part, la SIG de Vincent Collet a encore renforcé son armada avec les arrivées de l'arrière US Levi Randolph et de l'ancien Bleu, Florent Pietrus. Un joker de luxe pour pallier la blessure de son autre intérieur international Louis Labeyrie.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 10 février 2018

Un exploit... ou jamais deux sans trois?

Pro A. Cholet - Strasbourg, ce soir (20 h). Deux défaites d'affilée, ça n'était plus arrivé aux Choletais depuis octobre. Et pour contredire le proverbe, il faudra une performance XXL.

Intensité, riqueur et concentra

« Intensité, rigueur et concentration maximales. Si on n'est pas au
niveau dans l'un de ces trois domaines... » Philippe Hervé grimace,
sans en dire davantage. Sa mimique
se suffit à elle-même...
L'entraîneur de CB est admiratif de
cette Sig qui déboule à la Meilleraie
forte de huit victoires consécutives,
série en cours. Entre championnat et
Champion's League, les Strasbourgeois la jouent rouleau compresseur
depuis trois mois. « C'est peut-être
ce qui se fait de mieux sur le terrain
en Pro A et ce qui se fait de mieux
en termes de dynamique, abonde
Phillippe Hervé. Strasbourg n'a pas
de point faible. Ils ont trouvé le parde point faible. Ils ont trouvé le parfait équilibre, avec beaucoup de talents. Et des talents qui sont au ser vice du collectif, qui plus est... S'ils sont à leur meilleur niveau, ce sera mission très difficile. » Le coach de CB n'a pas voulu dire impossible,

« Un petit relâchement »

Depuis cinq ans, saison après saison, Strasbourg a pris la bonne habitude d'être toujours au rendezvous de la finale et la mauvaise de la perdre systématiquement. Mais Vin-cent Collet a mis toutes les armes de son côté pour vaincre enfin le signe indien. « Avec Logan et Bilan, ils ontdeux joueurs qui n'ont rien à faire en France, balance Philippe Hervé, sans prendre de gants. Les circonstances font qu'ils sont à Strasbourg et, avec ces deux-là, je les place un peu au-dessous de Monaco et un peu au-dessous de Monaco et de l'Asvel. Pour moi, ce sont deux joueurs sans équivalent en Pro A. Et derrière, il y a du monde : Dee Bost, Wright, Atkins, Inglis... »
Il aurait pu ajouter deux ou trois noms encore, mais le coach de CB



au entendent rectifier le tir « Il faut être plus rigoureux. Si on ne l'est pas pendant 40 minutes tte la pièce en l'air et on croise les doigts pour qu'eux ne soient pas bons ! » Battus à Dijon, David Michine contre Strasbourg, alors on i ourg, alors on jette la pièce en l'air et on cro

réfère s'arrêter là. Souffler. Sourire prefere s'arreter la. Souffler. Sourrie en disant que Labeyrie n'est pas là mais qu'avec un tel effectif, la Sig s'en accommodera. C'est vrai, plus que jamais, Cholet sera dans la peau de l'outsider, mais « rien ne doit nous empêcher de donner le maximum pour nous opposer et essayer de gagner ce match », glisse quand même Philippe Hervé. Qu n'imagine pas pour autant les Alsan'imagine pas pour autant les Aisa-ciens fatigués par leur déplacement victorieux à Banvit (Turquie) mar-di, pas plus qu'il ne croît à un sem-blant de décompression ou de suffi-sance d'ailleurs. « Il faut qu'ils aillent chercher l'une des deux premières places pour avoir l'avantage du ter-

rain en playoffs. L'Asvel est venue gagner chez nous, ils voudront en faire autant. * Avec tout ça, on en oublierait presque le contexte choletais. CB a tout de même des choses à se faire partegar appèr u petit cour faire pardonner après un petit coup de moins bien à Dijon lundi (78-62). Une deuxième défaite de suite après Villeurbanne, ça n'était plus arrivé de-puis octobre ! Pour le coach, au-delà d'un calendrier compliqué, l'explicao un calenorier complique, l'explica-tion est toute trouvée : « Il y a eu un petit relâchement après la qualifi-cation en Leaders Cup. Au niveau de la concentration, on est un peu en dessous... » Interrogé sur le sujet, David Michineau se contente d'abord

d'un sourire en se gardant bien de contredire son coach. Puis il dit : « Oui, il faut être plus rigoureux. Si on ne l'est pas pendant 40 minutes contre Strasbourg, alors on jette la pièce en l'air et on croise les doigts pour qu'eux ne soient pas bons!»

Killian Hayes aux États-Unis. Le pe tit prodige choletais, à qui l'on promet volontiers un avenir en NBA, va participer au « Basketball Without Borders Global Camp » à Los Angeles dans 10 jours. L'occasion de se monricains, en marge du All Star Game

En Avant Cholet!

Pas de panique, Cholet Basket n'a pas décidé de changer de nom et de se mettre au foot. Pas question non plus de remplacer la fanfare de la Meilleraie par une cohorte de bi nious, ni même de vendre kouign amann et chouchen à la buvette... Di-

amann et chouchen à la buvette... Di-dier Barré et Thierry Chevrier avaient une autre idée en tête, jeudi, lorsqu'ils ont pris la route des Côtes-d'Armor. Au pays des irréductibles Bretons, les dirigeants choletais ont rencontré leurs homologues guingampais pour parler des « Kalon », ces supporters devenus actionnaires de leur club l'an dernier. Président d'En Avant, Bertrand Desplat leur a présenté le dispositif et évoqué ce qui fut un réel succès populaire pour l'EAG, avec plus de 15 000 fidèles devenus un peu plus que de simples fans. « On a pris des idées, raconte Didier Bara pris des idées, raconte Didier Barré. Ca ressemble à ce qu'on aime rait mettre en place, même s'ils avaient bénéficié d'une couverture médiatique très importante et de re-portages télés dont on ne peut pas profiter dans le basket... »

CB Territoire. actionnaire majoritaire

Forcément, le retentissement ne sera pas le même. Mais, à son échelle, CB entend profiter de sa très forte implantation dans les Mauges pour accentuer encore les interactions entre le club et ses aficionados. Une association de supporters actionaries. ciation de supporters actionnaires devrait donc voir le jour prochaine-ment. « Elle entrera au capital du club et son président pourra participer aux assemblées générales. Au-delà de l'aspect financier, notre



Didier Barré, président de CB.

qu'ils soient aussi force de propo-sitions », résume Didier Barré, qui ne ménage pas ses efforts pour dépoussiérer l'institution choletaise

Il y a un an, Cholet Basket ouvrait son capital à 26 entreprises et 8 personnalités (dont Rudy Gobert) via la création de la société « CB Terrila création de la société « CB Terri-toire ». L'opération avait permis de lever près de 200 000 € pour ren-orcer les fonds propres du club. Au-jourd'hui, une dizaine de nouveaux actionnaires va metre la main à la poche et prendre le train en marche, alors que CB Territoire est devenue, en décembre, l'actionnaire majori-taire du club avec près de 55 % des parts.

parts. Évidemment, tout cela ne révolu-tionne pas fondamentalement la vie du secteur sportif, surtout pas à court terme, mais le club a le mérite de se bouger... En Avant Cholet !

Les équipes

CHOLET BASKET: 0. Gotcher (1,90 m, USA); 2. Gates (2,06 m, USA); 3. Hayes (1,94 m); 5. Rousselle (1,88 m); 8. Boutsiélé (2,07 m); 11. N'Doye (2,00 m); 13. Palsson (1,97 m, ISL); 14. Morose (2,00 m); 15. Evans (2,02 m, USA); 16. Michineau (1,91 m); 23. Woghiren (2,13 m); 29. Evtimov (2,01 m). Entraîneur: Philippe Hervé. CHOLET BASKET: 0. Gotcher (1.90)

SIG: 0. Inglis (2,04 m); 1. Bost (1,88 m, BUL); 3. Wright (1,88 m, BIH); 5. Atkins (2,03 m, USA); 9. Leloup (2,02 m); 10. Sy (1,98 m); 11. Dixon (1,86 m, GEO); 12. Logan (1,85, POL); 15. Bilan (2,13 m, CRO); 17. Kwedi (2,00 m); 19. Rucklin (1,84 m); 20. Beyhurst (1,72 m); 21. Cortale (2,07 m); Pietrus (2,02 m). Entraineur: Vincent Collet.

Ce samedi soir, Strasbourg défie Cholet Basket

Après la défaite de Cholet Basket à Dijon lundi 5 février (78-62), Jonathan Rousselle et ses coéquipiers vont devoir enflammer le parquet de la Meilleraie, ce soir, à 20 h. Les hommes en rouge et blanc affronteront Strasbourg, à ce jour deuxième de Pro A et qualifié pour les huitièmes de finale de la coupe d'Europe. Les espoirs joueront, eux, à 17 h. S'il restait des places hier matin,

« les deux derniers matchs se sont joués à guichets fermés », prévient Cholet Basket.

Les billets sont en vente (de 3 € à 22 €) au bar le Smash, 3, avenue Marcel-Prat, de 9 h 30 à midi ; aux Super U de Cholet, Chemillé et Mauléon ; sur Internet à l'adresse www. cholet-basket.com ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ; aux guichets de la Meilleraie, à partir de 16 h 45.

Ouest France - Samedi 10 février 2018